

Le refus d'évaluer ensemble les impacts environnementaux des projets GAZODUC et GNL Québec, qui dans les faits ne peuvent exister l'un sans l'autre, relève au mieux de l'aveuglement volontaire. En fait, il conviendrait plutôt de parler ici de malhonnêteté intellectuelle. Il serait dommage qu'un organisme comme le BAPE, qui se veut objectif et guidé par des données scientifiques, cède si facilement à des pressions d'ordre politique et économique au mépris de l'intérêt général et du bien commun.

François Prévost